

## COMMUNIQUE DE PRESSE

SOUS EMBARGO JUSQU'A : 3H GMT, vendredi 3 décembre 2010

# Etat du Rapport sur le climat : L'inaction va tuer 5 millions – d'enfants principalement – d'ici 2020

- *Le révolutionnaire « Climate Vulnerability Monitor » révèle que le monde va être confronté à presque 1 millions de morts chaque année d'ici 2030 si des actions correctrices ne sont pas entreprises – aujourd'hui déjà, 350.000 vies sont perdues chaque année – et les pays dont la vulnérabilité aux changements climatiques est la plus aiguë sont en première ligne.*
- *Les pays industrialisés ne sont pas épargnés, car ils supportent plus de la moitié de tous les coûts économiques – une augmentation explosive lors de chaque condition climatique difficile devrait plonger le monde dans une crise annuelle d'un montant équivalent au tiers d'un trillion de dollars dans les 20 prochaines années.*
- *Virtuellement, tous les dommages provoqués par les changements climatiques sont aujourd'hui évitables grâce à des réponses déjà disponibles et rentables – détails du rapport sur 50*
- *Partout, les leaders et les populations sont incités à ne pas courir le risque de provoquer d'autres catastrophes : « l'inaction est déraisonnable ».*

**Londres, le 3 DECEMBRE 2010 – DARA, un important organisme de recherche humanitaire, et le Climat Vulnérable Forum (Forum sur la vulnérabilité aux changements climatiques), un groupe rassemblant les pays les plus vulnérables engagés, lancent aujourd'hui un important nouveau rapport mondial sur l'état de la crise du climat. Le « Climate Vulnerability Monitor » révèle des vulnérabilités différentes dans 184 pays et toutes les régions du monde à des impacts à court terme des changements climatiques au moment où la recherche lente d'un accord international destiné à maîtriser le réchauffement mondial à plus long terme continue au Sommet sur le climat des Nations Unies à Cancun, au Mexique (COP-16).**



Le Climate Vulnerability Monitor, soutenu par d'importantes autorités internationales sur les changements climatiques, classe les pays du monde selon leur vulnérabilité à leur impact, comme suit : faible ; modérée, forte ; sévère, ou aiguë. Le baromètre du rapport évalue chaque pays selon les effets estimés dans les quatre domaines clés de la santé, des catastrophes climatiques, de la perte d'habitat humain et de stress économique sur les secteurs affectés et les ressources naturelles.

Le Monitor indique qu'il pourrait y avoir une crise à grande échelle avec certains impacts qui augmenteraient de plus de 300% dans le monde d'ici 2030. Dans moins de 20 ans, presque tous les pays du monde – plus de 170 – vont connaître une grande vulnérabilité à au moins un important impact sur le climat alors que la planète se réchauffe : « le sort des pays vulnérables sera le sort du monde. »

Aujourd'hui, la majorité des impacts sont encore extrêmement concentrés dans plus de 50 pays extrêmement vulnérables à faibles revenus, qui ont besoin d'aide de façon urgente. Le rapport révèle que près de 80% de toutes les pertes humaines dues aux changements climatiques concernent exclusivement les enfants en Afrique sub-saharienne ou en Asie du Sud qui succombent à la malnutrition, aux diarrhées sévères ou à la malaria. Les communautés les plus exposées et vulnérables sont complètement accablées par seulement de petites hausses de température, qui aboutissent à des situations semblables aux inondations de cette année au Pakistan.

Le Président Mohamed Nasheed des Maldives, fondateur du Forum Climate Vulnerable, a déclaré : *Les Maldives sont en première ligne des changements climatiques. Pour nous, ce qui doit être fait a toujours été extrêmement clair. Mais ce qui arrive aujourd'hui aux Maldives, arrivera aux autres demain. Le Monitor contribue à apporter cette clarté de vision au monde entier. Notre objectif est de devenir un pays sans émissions de carbone d'ici 2020. Ceux qui suivent notre initiative et adoptent l'énergie renouvelable et des technologies vertes seront les gagnants du vingt et unième siècle. »*

La moitié de toutes les pertes économiques sont supportées par les pays industrialisés, et les Etats-Unis sont les plus touchés par le coût total des dommages. Mais les changements climatiques vont sérieusement aggraver les inégalités mondiales. De plus faibles pertes économiques totales dissimulent vraiment des coûts relatifs plus élevés ailleurs : plus de 4% du PIB en moyenne pour la région du Pacifique Sud. Là où la pauvreté est la plus extrême, en particulier en Afrique, c'est aussi le cas du degré des pertes économiques. Et plus de 99% de tous les décès surviennent dans les pays en voie de développement.

*«Si nous laissons les pressions plus que tripler, ou pire, aucun montant d'assistance humanitaire ou d'aide au développement ne pourra enrayer les souffrances et la dévastation. Les pays extrêmement fragiles deviendront des cimetières au-dessus desquels nous déversons des milliards de dollars. Les îles de faible altitude ne seront simplement plus viables, et disparaîtront. Nous allons tous payer et nous allons payer énormément, »* a déclaré le directeur de DARA, le Général Ross Mountain, qui dirigeait auparavant d'importantes opérations des Nations Unies sur le terrain, y compris pour la République démocratique du Congo et l'Irak.

Les objectifs du développement humain mondial qui risquent actuellement de ne pas être atteints correspondent exactement aux zones où les impacts des changements climatiques sont les plus ressentis : mortalité infantile, faim et extrême pauvreté. « Déplorablement inadéquats », les plans nationaux existants indiquent un besoin brûlant d'intensifier le soutien de la part des principaux émetteurs dans les pays en première ligne qui sont confrontés aux changements les plus sévères.



Des réponses extrêmement efficaces existent pour faire face à presque tous les types d'impact auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui selon le rapport, qui expose plus de 50 réponses possibles à différents effets. Éviter la mort généralisée à cause de maladies découlant du climat comme la malaria est particulièrement rentable. Le niveau nécessaire de mesures est loin d'avoir été mis en application, en particulier dans les endroits les plus vulnérables de la terre.

John Ashton, le Représentant spécial du Royaume-Uni pour les Changements climatiques parlant lors du lancement, a déclaré : « *L'absence de réponse aux changements climatiques va intensifier la concurrence pour les ressources et réduire l'espace politique pour la coopération. C'est une offense à l'équité, car il met le plus gros poids sur ceux qui ont fait le moins de choses pour provoquer le problème et qui sont les moins à même de faire face à ses conséquences.* »

L'Administrateur et conseiller pour le rapport de DARA, José María Figueres, ancien Président du Costa Rica, a déclaré : « *Les impacts affectent de manière disproportionnée les pauvres et les jeunes. La moitié de la population mondiale est âgée de moins de 25 ans, et les actions que nous entreprenons maintenant vont déterminer l'état du monde dont ils vont hériter. La jeunesse du monde est prête à entreprendre des actions pour faire face aux changements climatiques, mais il est de notre responsabilité de prendre les choses en main pour accélérer la transition vers une économie faible en carbone.* »

Bien que les estimations pourraient être supérieures ou inférieures, le rapport indique qu'elles minimisent probablement l'impact des changements climatiques étant donné que de nombreux effets connus ne sont pas mesurés à cause de données inadéquates ou des limites des enquêtes scientifiques existantes. Le rapport demande qu'une attention urgente soit portée aux questions essentielles de recherche qui limitent notre compréhension de la vulnérabilité aux changements climatiques.

Néanmoins, les conclusions ne devraient pas changer fondamentalement ». Le rapport met l'accent sur le mal sérieux mais évitable qu'il expose comme une claire justification que l'inaction est inexcusable, et le prochain réchauffement mondial, dangereux.

**Notes :**  
**Rapport**

Pour obtenir une copie complète du rapport, qui est sous embargo jusqu'à 3H GMT le 3 décembre 2010, veuillez appuyer sur CTRL et cliquer sur le lien suivant :  
[CVM 2010 The State of the Climate Crisis.pdf](#)



Pour exprimer votre intérêt pour le rapport, faire une demande d'interview ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez contacter James Drewer au numéro : 00 44 207 467 9238 / 00 44 7801 151 531 ou à l'adresse : [jdrewer@daraint.org](mailto:jdrewer@daraint.org)

### A propos du **Climate Vulnerability Monitor**

Le Climate Vulnerability Monitor est une évaluation mondiale indépendante de l'effet des changements climatiques sur les populations du monde aujourd'hui et dans un avenir proche. Il comporte également un examen de l'efficacité de certaines mesures essentielles qui peuvent être prises maintenant pour adapter les changements climatiques et limiter les impacts qui nuisent aux personnes, à leurs économies et à l'environnement.

### **DARA**

Fondée en 2003, DARA est une organisation humanitaire indépendante qui s'est engagée à améliorer la qualité et l'efficacité de l'aide pour les populations vulnérables souffrant des conflits, des catastrophes et des changements climatiques. Ses activités s'étendent sur 40 pays et 5 continents. DARA est dirigée par Ross Mountain qui avait dirigé les opérations de secours des Nations Unies durant la guerre d'Irak qui a fait suite au bombardement du QG des Nations Unies à Bagdad (2003-2004).

### **Climate Vulnerable Forum**

Le Climate Vulnerable Forum (CVF) est le premier partenariat mondial entre des nations de l'Afrique, de l'Asie, des Amériques et du Pacifique, unies contre une menace commune en tant que certains des pays les plus vulnérables aux effets des changements climatiques. Les pays du CVF sont ceux qui ont le moins contribué à un problème qui menace, dans de nombreux cas, leur survie même.